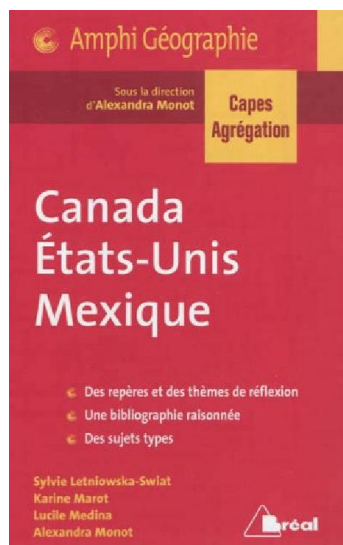


Alexandra Monot (s.d.), Sylvie Letniowska-Swiat, Karine Marot, Lucile Medina, 2012, *Canada, États-Unis, Mexique*, Paris, Bréal, 224 p.



De quoi régaler les candidats aux concours d'enseignement ! Après les remarquables *La France en villes* (A Delpirou, H Dubucs, JF Steck), *Géographie des conflits* (P Sintès et A Cattaruzza) et *La leçon de géographie* (A Monot), la collection Amphi Géographie des éditions Bréal offre un nouvel opus consacré au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ce petit ouvrage fort bien fait a été dirigé par Alexandra Monot, qui fut une cheville ouvrière des Cafés géo durant de longues années. N'allons pas croire que c'est par amitié pour la directrice de l'ouvrage que je recommande ce manuel. Il offre un tour de la question tout à fait adéquat pour qui tente le CAPES.

La première partie « Comprendre » (p. 7-50) revient sur les raisons de la mise aux concours de cette région du monde alors que les vingt ans de l'ALENA se profilent (1992 : signature de l'Accord de Libre Echange Nord-Américain, 1994 : son entrée en vigueur). L'Amérique du Nord est présentée comme l'espace pivot de l'échiquier mondial, idéalement situé entre la vieille Europe et l'Asie Pacifique. Certes la crise de 2008 est passée par là, au point que le leadership nord-américain s'est vu remis en cause. Comme le rappellent les auteurs : « inscrire le Canada, les États-Unis et le Mexique au programme des concours externes du CAPES et de l'agrégation, c'est demander aux futurs candidats de réfléchir aux évolutions géoéconomiques et géopolitiques d'une région du monde à forts clivages et diversités internes, qui représente un pôle mondial de plus en plus malmené et une frontière Nord-Sud de plus en plus remise en cause » (p. 12). La première partie se prolonge par l'interrogation sur l'homogénéité de cet espace immense, avec trois États fédéraux (ou confédéral pour le Canada), tous marqués par la présence d'autochtones, tous colonisés plutôt récemment, mais trois États assez différents quant à leurs trajectoires. L'ensemble nord-américain est bien évidemment marqué par une fracture majeure entre un pays du « Nord », première puissance mondiale qui plus est, et un pays du « Sud », pays intermédiaire en fait qui fait partie des émergents. Les brouillages culturels et les propositions d'autres découpages viennent complexifier la donne. Cette première partie de l'ouvrage se clôt sur un rapide rappel de la place du continent nord-américain dans les programmes scolaires (surtout les États-Unis en fait) et une bibliographie un peu trop franco-française (*Les Cahiers de Géographie du Québec* sont oubliés tout comme les synthèses récemment publiées outre-Atlantique, en anglais ou en français).

La deuxième partie, « Rechercher », de loin la plus longue et fouillée (p. 51-210), permet de revenir sur quatre problématiques majeures : les territoires et leur organisation (milieux, risques, environnement, agriculture, transports) ; les populations si contrastées et urbanisées dans les trois

pays, si marquées, aussi, par l'immigration ; la frontière, dans son sens de *frontier*, front pionnier mythique de la conquête de l'Ouest, mais aussi dans son sens de fracture/interface, coupure/couture entre Etats-Unis et Mexique (les frontières canadiennes, moins remarquables, sont abordées plus brièvement) ; et enfin la place de l'Amérique du Nord dans le monde, avec une analyse en termes de puissances géopolitiques et géoéconomiques qui fait inévitablement la part belle aux Etats-Unis d'Amérique, aux dépens du Canada et du Mexique. Chacune de ces problématiques est abordée par un chapitre autonome, qui commence par poser le questionnement théorique, avant d'y répondre thématiquement, et de proposer, en toute fin, une bibliographie/sitographie complémentaire pour aller plus loin. Surtout, l'ouvrage est doté de croquis et de photographies très utiles aux candidats aux concours (avec une petite erreur sur la carte 11 : seuls 26% des échanges des Etats-Unis se font avec le Canada et le Mexique, et non pas 74%). On regrettera seulement le faible nombre de photographies sur le Canada et le Mexique par rapport à celles sur les Etats-Unis, et de manquer de croquis portant sur l'organisation intra-urbaine d'un continent si métropolisé.

La dernière partie, « S'entraîner » (p. 211-224), propose de rapides conseils sur la dissertation en géographie et la leçon orale, ainsi que deux corrigés détaillés sur les façades maritimes de l'Amérique du Nord, et la question de l'eau dans cette région du monde. Certains lecteurs seront peut-être frustrés par la brièveté de cette partie (*La France en villes* d'A Delpirou, H Dubucs, JF Steck, était beaucoup plus longue sur ces aspects), mais cela a permis aux auteurs de proposer une solide deuxième partie faisant bien le tour de la question, même si les aspects plus théoriques (école de Chicago/école de Los Angeles ; rapport à la terre dans des pays marqués par la question autochtone ; développement d'une géographie critique pour penser différemment le développement) seront à chercher dans des manuels plus approfondis.

Au total, on sort de la lecture impressionné par l'efficacité de ce manuel qui fait un tour de la question à la fois clair, illustré, problématisé, complet, et relativement fouillé vu le format. On vous le disait : de quoi régaler les candidats aux concours d'enseignement comme premier manuel de mise en bouche, mais aussi les enseignants souhaitant se mettre à jour sur cette région majeure de l'espace monde.

Compte-rendu : Olivier Milhaud